

## ÉNIÈME ANNONCE D'UNE RÉVISION DE LA CONSTITUTION PAR UN CHEF DU GOUVERNEMENT

# Ouyahia dans la peau de Belkhadem

**Ahmed Ouyahia revient à la charge et met définitivement fin au «faux suspense» entretenu autour de la reconduction de Bouteflika à la tête de l'Etat en avril 2009.**

**Kamel Amarni - Alger (Le Soir)** - Le patron du RND (Rassemblement national démocratique), et surtout chef du gouvernement depuis le 23 juin dernier, a donc profité de l'occasion que lui offrait la réunion du conseil national de son parti pour amorcer la véritable rentrée politique. Jeudi dernier déjà, à Zéralda, il clôturait ainsi son discours d'ouverture : «On disait de ce parti (le RND, ndlr) qu'il est une machine électorale. Eh bien, moi je dis, sans détour, que la machine électorale est au service de Abdelaziz Bouteflika.»

Une phrase qui se suffit d'elle-même déjà. Mais Ouyahia appuiera davantage son propos pour assommer les maigres doutes pouvant persister «chez certains foyers politiques dont ceux qui appellent à une révolution pour le 5 octobre par... sms!» Il achève, donc, ainsi : «Oui, nous, nous soutenons la révision de la Constitution et il y aura révision. Oui, nous soutenons la candidature de Abdelaziz Bouteflika pour un troisième mandat.»

Ce n'est pas un vulgaire prési-

dent d'association ou d'un comité de soutien qui le dit mais bel et bien un chef du gouvernement en exercice et à seulement quelque six mois de l'élection présidentielle. Ouyahia qui, visiblement, ne faisait rien pour «éviter» cette question de troisième mandat, y a répondu... huit fois lors de sa conférence de presse clôturant les travaux du conseil national du RND, hier vendredi. «Il ne s'agit plus d'un scoop, ironisera-t-il d'ailleurs. Cette position, nous l'avions déjà affirmée en juin à l'occasion de notre congrès». Il martèlera encore à l'occasion : «La révision de la Constitution aura lieu et très prochainement. Ce ne sera pas en mars 2009, bien entendu ! Faites bien vos comptes et vous déduirez même le mode de cette révision» ! En clair, la révision en question se fera à travers le Parlement seulement. Le regard de la communauté internationale ? «Si vous n'avez pas des relations diplomatiques avec Israël ou que vous n'abritez pas des bases militaires américaines, considérez que vous faites partie du quatrième collé-

ge» ! Et, un peu pour marquer la différence entre lui et son prédécesseur et néanmoins SG du FLN, Ouyahia affirmera qu'«il y a deux années et demie, je disais que parler de la révision de la Constitution à l'époque était surréaliste. Et je le maintiens ! Car, le faire à l'époque, c'était passer 70% de son temps à parler et seulement 30 à travailler. A six mois de l'élection présidentielle, c'est différent, vous en convenez». Nous, nous faisons de la politique et non pas de la poésie ! Même s'il ne le dit pas, Ouyahia le suggère clairement : le soutien à Bouteflika est la résultante d'un pacte politique définitivement scellé entre les deux grands clans au pouvoir et dont Ouyahia est un chaînon central...

### «Le mot djihad était déjà dans le dossier du FIS»

«En 1994, j'exerçais à la présidence de la République (directeur de cabinet, ndlr). A l'époque, j'avais demandé au ministre de l'Intérieur de me ramener le dossier du FIS, et figurez-vous que le mot djihad figurait dans son dossier d'agrément.» Ouyahia lâchait cette révélation lorsqu'il évoquait la déliquescence de l'Etat à la fin des années 1980 et



Ouyahia met fin aux spéculations.

qui a enfanté ce monstre de terrorisme islamiste. «A trop vouloir jouer avec le feu, on s'était retrouvé avec un pays traumati-

sé.» Un terrorisme que le chef du gouvernement fera remarquer qu'il a désormais une tutelle étrangère, Al-Qaïda. «D'ailleurs, Al-Qaïda n'a jamais caché son implication en Algérie.» Avant de s'engager «à continuer à le combattre jusqu'à son entière éradication.»

K. A.

## Un nouveau bureau «recentré»

Ahmed Ouyahia a opéré à l'occasion de la session du Conseil national du RND un substantiel remaniement du bureau national du parti qui enregistre le départ de pas moins de sept membres en majorité marqués par leur proximité avec le cercle présidentiel. Ils sont remplacés par des cadres propulsés par Ouyahia qui portera à trois le nombre de femmes dans ledit bureau.

K. A.

## Révision de la Constitution le 22 octobre ?

Abdelaziz Bouteflika convoquera la session extraordinaire du Parlement pour procéder à la révision de la Constitution pour le 22 octobre prochain. C'est ce que soutiennent, en tout cas, des sources généralement bien informées.

K. A.

## LUTTE ANTITERRORISTE À TIZI-OUZOU

# L'armée renforce ses positions

**Même si leur présence est importante à travers plusieurs zones névralgiques de la wilaya de Tizi-Ouzou, les forces de l'ANP connaissent ces derniers temps un redéploiement significatif, voire même un renforcement d'effectifs, à en juger par le défilé des camions de transport de troupes que des témoins oculaires jugent impressionnant.**

Ce mouvement massif des troupes de l'ANP, qui ont été acheminées vers les maquis du sud et du nord de la wilaya (Mizrana) qui abritent des poches de terroristes, coïncide avec le déplacement effectué mercredi dernier à Tizi-Ouzou par le général major Ahmed Gaïd Salah, chef d'état-major et commandant en chef des corps d'armées, où il a présidé une réunion avec les autorités militaires et sécuritaires de la wilaya.

Aucune information n'a filtré sur la teneur de ce conclave que d'aucuns qualifient d'important. On est donc réduit à conjecturer sur le contenu du tour de table qui devrait porter, selon toute vraisemblance, sur le renforcement de la coordination dans l'action de l'ensemble des intervenants concernés par la lutte antiterroriste. Qualifiée aussi «d'ordinaire», cette visite est à placer dans la suite des déplace-

ments entrepris depuis peu par le chef d'état-major de l'ANP à travers certaines régions sensibles du pays en raison de la recrudescence de l'activité terroriste islamiste qu'elles connaissent. Il s'agirait de donner un tour de vis supplémentaire et d'effectuer des réglages dans l'action des forces antiterroristes contre le GSPC qui s'est signalé, récemment, par des attentats sporadiques contre les services de sécurité dans certaines régions de l'est du pays.

Les terroristes de l'organisation affiliée à El-Qaïda voudraient, observent certains analystes, donner l'illusion d'élargir les limites géographiques de leur présence et de leur nuisance et, ainsi, faire diminuer la pression qu'exercent sur eux les forces de sécurité dans la région centre où ils continuent de concentrer leur présence et l'essentiel de leur activisme subversif, agissant souvent en petits groupes vola-



Une traque sans répit.

tiles et mobiles pour, dit-on, éviter les pertes d'effectifs.

Cela a été constaté dans la nuit de lundi à mardi derniers dans les maquis situés entre Aït-Oumalou et les hauteurs de Mekla, à l'est de Tizi-Ouzou, où un petit groupe de terroristes, qui a fait usage d'une arme artisanale de gros calibre pour faire diversion et pour ensuite s'enfuir, a été accroché par des Patriotes

en mission de surveillance dans la région. Les mêmes incidents sans conséquence ont été signalés, dans la nuit de jeudi à vendredi, dans les maquis de Yatafen et Aït-Daoud dans la daïra de Béni Yenni. Là aussi, des Patriotes qui étaient en patrouille ont accroché un petit groupe de terroristes, avon-nous appris de bonne source.

S. A. M.

## WILAYA DE AÏN DEFLA

### Un garde communale tué dans une embuscade à Tariq-Ibn-Zyad

Selon des sources concordantes, la commune de Tariq-Ibn-Zyad a été, encore une fois, le théâtre d'une attaque terroriste. Cette fois-ci, l'attentat a ciblé un garde communal qui rentrait chez lui, dans la localité d'Aïn-Taghzoult, sur une mobylette, après avoir accompli son service au PO de Sidi-Embarek. Ce forfait a été commis jeudi en début d'après-midi vers 14 h. C'est non loin de son domicile que les terroristes lui ont tendu une embuscade, tirant à bout portant et le tuant sur le coup avant de prendre la fuite. On indique aussi qu'au moment où la victime a essuyé les balles assassines, elle n'était pas en tenue de service et ne portait pas d'arme sur elle. La dépouille du jeune garde communal, Mohammed O., père de famille, âgé de 30 ans, a été transférée à la morgue de l'hôpital de Khemis-Miliana. L'enterrement a eu lieu vendredi après la prière du dohr, au cimetière de Tariq-Ibn-Zyad, localité d'où il est natif.

Karim O.